

RND : LE CONGRÈS SERA REPORTÉ DE QUELQUES MOIS

Vers la création d'un poste de président pour Bensalah

L'après-Ouyahia a officiellement commencé au Rassemblement national démocratique. Jeudi dernier, et comme prévu, Abdelkader Bensalah a été désigné secrétaire général à titre intérimaire du parti dès l'entame de la session du conseil national à la Mutuelle de la Centrale syndicale de Zéralda. Cela étant, c'est un vaste chantier qui attend l'actuel président du Sénat.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Pour cause, et si le putsch contre l'ancien Premier ministre a abouti, le courant de Ahmed Ouyahia n'a pas été éliminé au sortir de cette session.

Le pouvoir ne voulant surtout pas que son deuxième parti connaisse les mêmes turbulences que le FLN, à quelques mois des présidentielles, Abdelkader Bensalah annoncera dès son intronisation la composante de l'équipe qui fera office de bureau et de commission qui le secondera

dans la préparation de la session extraordinaire du conseil national qui traitera du prochain congrès. «Je ne vous cache que cela n'a pas du tout été facile», avouera d'ailleurs le pourtant très austère Bensalah, dans une déclaration aux journalistes à la fin des travaux.

La liste annoncée par le président du Sénat, elle-même résultat d'un consensus convenu précédemment en haut lieu, achoppe à une grosse hostilité d'une bonne partie des

membres du conseil national. C'est que, dans un souci «d'unité des rangs», Bensalah coupe la poire en deux : un bureau de huit membres composé de quatre «redresseurs» que sont Bakhti Belaïb, Tayeb Zitouni, Yahia Guidoum et Hemmi Laroussi contre quatre membres de l'aile Ouyahia, à savoir Mohamed Tahar Bouzeghoub, Abdelkrim Harchaoui, Abdelkader Malki et Ali Rezgui. Quelques-uns parmi les opposants à l'ex-secrétaire général protestent. Mais Bensalah résiste et, à deux reprises, il menace de se retirer. Expert ès gestion des assemblées détonnantes, il lève la séance pour quelques minutes, le temps que les choses se tassent, puis revient et, en fin diplomate, il réussit à faire passer la pilule devant une salle pas

aussi bondée que la matinée. Plus résignée que réellement convaincue, l'assistance abdique. Il faut dire que les uns et les autres sont conscients qu'à ce niveau-là, les choix dépassent les limites restreintes du parti. «Le conseil national a accepté mais pas avalisé la proposition de Bensalah.»

Cet aveu d'un membre du conseil national résume bien l'état d'esprit ambiant au sein du RND. Quoi qu'il en soit, cette première étape de ce qu'il convient d'appeler l'après-Ouyahia se termine sans dégâts. Mais tout reste encore à faire, cela dit. Car le vrai enjeu est ailleurs : il s'agit du prochain congrès du RND et, surtout, du remplaçant «plein et définitif» de Ouyahia. Et contrairement à ce qui a été prévu, une sour-

ce très bien informée nous a confié que le congrès du parti n'aura pas lieu de sitôt. «Pas avant l'automne prochain en tout cas. Il pourrait même être repoussé jusqu'en début de l'année 2014. Le pouvoir ne veut nullement aborder les présidentielles avec un parti divisé en deux.» En clair, l'on joue sur le temps pour absorber tous les mécontentements. Ce n'est pas la seule précaution prévue pour autant. Ainsi, et selon toujours la même source, il est envisagé un nouvel organigramme pour le parti lors de son prochain congrès avec l'institution d'un nouveau poste de président qui sera secondé par un secrétaire général. «Un poste de président que l'on confiera à Abdelkader Bensalah.»

K. A.

DÉCONGESTION DU TRAFIC ROUTIER À ALGER

Un tunnel reliant le 1^{er}-Mai au complexe olympique du 5-Juillet projeté

Un grand tunnel, long de 4 km et devant relier la place du 1^{er}-Mai, Ben Aknoun et le complexe olympique Mohamed-Boudiaf est projeté.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Ce tunnel devrait permettre aux automobilistes d'effectuer le parcours «en 3 minutes» selon le promoteur de ce projet, le P-dg de l'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art (ENGOA), M. Birem. Un projet que le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, qui a effectué jeudi dernier une visite d'inspection sectorielle dans la wilaya d'Alger, a clairement approuvé.

Soumis, certes, à la réalisation d'études adéquates, ce projet complète un projet initial de viaduc reliant la place Addis-Abeba au Val d'Hydra. Il s'inscrit également dans le prolongement du projet de liaison autoroutière entre le stade du 5-Juillet et Khraïcia et de la réalisation de voies de contournement des villes d'El Achour et Draria, dont le lancement devrait intervenir dès 2013, laisse entendre le ministre des Travaux publics. Ce qui participe à une reconfiguration meilleure et plus fluide du tracé routier et autoroutier dans la wilaya d'Alger. En ce sens, un projet de liaison autoroutière sur 10 km d'un coût



Amar Ghoul.

de 2,8 milliards de dinars, reliant la deuxième rocade sud d'Alger (Zéralda-Boudouaou) à l'aéroport d'Alger et desservant les localités de Chrarba et des Eucalyptus notamment, est également envisagé. Un projet «prioritaire, à lancer incessamment», affirme Amar Ghoul, qui relève la possibilité d'une extension jusqu'à la baie d'Alger.

Le ministre des Travaux publics s'exprimait ainsi lors d'une halte consacrée à l'inspection du projet de viaduc reliant Oued Ouchayeh à Baraki. Il s'agit exactement de la liaison radiale Oued Ouchayeh-RN 3-

Benghazi, avec un viaduc long de 1 km et un lot routier de plus de 2km. Lancé sous la conduite de l'ENGOA depuis mars 2012, ce projet devrait être achevé à l'horizon 2014, à charge de régler certaines difficultés dont la libération d'emprises et le relogement des habitants.

D'autres projets routiers ont été également inspectés par le ministre du secteur. Il s'agit, à l'est d'Alger, des projets de dédoublement des chemins de wilaya 121 et 122, reliant les villes de Heuraoua et Aïn Taya à Ouled Moussa et Khemis El Khechna (avec la réalisation de voies de contournement des villes de Rouiba et de Réghaïa). Des projets finalisés respectivement à 65% et 98%, même si des difficultés de passage sur des propriétés privées se posent parfois.

A l'ouest d'Alger, Amar Ghoul s'était enquis auparavant d'un projet multilaisons routières entre la première rocade sud d'Alger (Dar El Beïda-Zéralda), la deuxième rocade sud d'Alger et les stations balnéaires et touristiques de Sidi-Fredj, Staouéli, Zéralda et Palm-Beach. D'un coût de 6 milliards de dinars, ce projet vise à décongestionner le trafic dans cette zone touristique et à désenclaver certaines localités côtières.

C. B.

95% des projets du quinquennat déjà lancés

95% du programme de développement infrastructurel (2009-2014) sont déjà lancés. C'est ce qu'assure Amar Ghoul, en marge de cette visite d'inspection dans la wilaya d'Alger. Selon le ministre des Travaux, les projets d'infrastructures routières, maritimes et aéroportuaires, déjà notifiés et lancés durant les trois dernières années, devraient être achevés et opérationnels à l'horizon 2014.

L'occasion pour Amar Ghoul d'exprimer sa satisfaction quant au savoir-faire avéré des entreprises nationales. Cela même si la maîtrise de la réalisation des tunnels reste encore un problème à «régler, souligne le ministre des Travaux publics. A ce propos, il avait relancé l'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art (ENGOA) sur l'idée de création d'une entité dédiée aux travaux de tunnels. D'autres contraintes compliquent également la réalisation des projets, Amar Ghoul citant les oppositions de tiers, des problèmes d'«appréciation» de certains services notamment locaux ainsi que des insuffisances de coordination.

C. B.

GUERRE AU MALI

Ghoul atténue l'impact sur la Transsaharienne

La réalisation de la route transsaharienne Alger-Lagos ne devrait pas pâtir des conséquences du conflit armé en cours au Mali. C'est ce que le ministre des Travaux publics a signifié hier en marge d'une visite d'inspection dans la wilaya d'Alger. Certes, Amar Ghoul a indiqué que la situation dans la région du Sahel est prise en considération.

Néanmoins, les différentes phases et travaux de ce mégaprojet font l'objet d'un suivi constant, assure-t-il tout en précisant que la réalisation du tronçon routier propre au Mali (750 km) reste encore au stade des études.

Le ministre des Travaux publics s'est montré, néanmoins, éluatif concernant l'éventualité de l'abandon de ce projet au moins dans cette région. Selon Amar Ghoul, l'«intérêt des populations» devrait primer sur toute autre considération, au-delà des changements de gouvernance.

C. B.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique visite les pôles universitaires de Koléa et de Tipasa

Rachid Harraoubia, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a procédé lors de la journée de jeudi dernier à une visite d'inspection de l'avancement des travaux des pôles universitaires de Koléa et de Tipasa.

Le ministre a insisté auprès de l'entreprise de construction sur le respect des délais de livraison du pôle universitaire de Tipasa en totalité pour la prochaine rentrée.

Ce pôle universitaire comprenant 4 000 places pédagogiques devait être livré fin 2011, en deux tranches, mais accusent aujourd'hui des retards dans leur livraison définitive. Le pôle universitaire de Tipasa dispose d'un institut des sciences de la nature de 1 000 places pédagogiques, d'un institut de lettres et de langues de 1 500 places et d'un institut d'histoire et d'archéologie de 1 500 places. Il constitue la fierté de la région et il réglera, à coup sûr, définitivement le problème des déplacements des étudiants vers les universités de Blida et de Ben Aknoun.

Dans le cadre de ce périple, Rachid Harraoubia s'est rendu dans la ville de Koléa, pour visiter les chantiers de la réalisation du pôle universitaire de cette ville, où c'est la partie restauration et hébergement qui reste à finaliser.

A ce titre, le wali de Tipasa a fixé au constructeur chinois l'échéance du mois d'avril 2013 pour la réception définitive de ce pôle, sous peine de résiliation pure et simple du marché.

Lors d'un point de presse, le ministre a exposé les généralités de ces investissements. Sur la question de la sécurisation de ces pôles universitaires, en vue de prévenir des drames comme celui survenu à l'université Saâd Dahleb de Blida, le ministre a confié qu'une infrastructure sécuritaire de proximité est installé au niveau immédiat de l'université de Koléa.

Rappelons que le pôle universitaire de Koléa, situé à l'extrémité est de la ville, se trouve intégré dans un plan d'occupation du sol (POS) de 200 hectares et comprend l'Ecole supérieure de commerce, destinée au transfert de celle située actuellement au niveau de la rue Béziers à Alger, l'Ecole supérieure de management, l'Institut national du commerce et l'Institut national de planification et des statistiques.

Cet ensemble universitaire qui comprend plus de 11 000 places pédagogiques sera complété par l'Ecole nationale des sports, qui jouxtera l'actuel stade semi-olympique de Koléa.

Larbi Houari

AMÉNAGEMENT DE LA FAÇADE MARITIME D'ALGER

Ghoul promet une Promenade des Anglais dès cet été

Une Promenade des Anglais à Alger dès cet été. C'est ce que le ministre des Travaux publics promet, dans le cadre du plan d'aménagement de la baie d'Alger, engagé sous l'égide de la Wilaya d'Alger et la conduite de l'entreprise Meditram, pour un coût global de 19 milliards de dinars. Etalée sur quelques kilomètres, une large allée pour la promenade, le jogging et le farniente et des aires de jeu et de restauration devraient être ouverts aux Algériens dès l'été prochain au niveau des Sablettes, à Hussein Dey.

Une promenade qui constituera «un poumon pour la capitale», estime Amar Ghoul qui a incité les promoteurs du projet à bien optimiser l'espace maritime et protéger le littoral. Notons que plusieurs autres projets d'aménagement de façades maritimes sont lancés, notamment au Lido (Bordj el Kiffan) dont des questions d'ordre organisationnel et réglementaire se posent cependant, à Bab-El-Oued et à Raïs Hamidou.

C. B.